



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie ¹

Les chrétiens au Proche-Orient : de la compassion à la compréhension / Bernard Heyberger
éd. Payot & Rivages, 2013
cote : 59.281

Le Professeur B. Heyberger s'est inspiré, pour ce texte, comme il le dit page 155, des discussions de ses étudiants, souvent thésards étrangers, qui suivent ses communications dans les séminaires hebdomadaires qu'il anime depuis plusieurs années à l'École pratique des hautes études. Il y a donc, dans ce « manuel Payot » une spontanéité, un esprit de libre discussion, une référence à l'actualité dramatique vécue par les participants qui peuvent contraster avec les commentaires manichéens de témoins épisodiques, de journalistes qui chercheraient le sensationnel, de spécialistes autoproclamés. Ici, nous sommes dans le sérieux, même quand les jugements admis par une grande partie de l'opinion sont contestés, notamment ceux relatifs à la guerre civile actuelle en Syrie. M. Heyberger avait publié sa thèse, Les Chrétiens au Proche Orient au temps de la Réforme catholique (École française de Rome) en 1994, montrant combien les Chrétiens d'Alep des XVII^e et XVIII^e siècles avaient bénéficié de l'encadrement spirituel, social, scolaire des missionnaires français venus après la signature des accords franco-ottomans connus comme « Capitulations » et autorisés à assurer le service religieux des consulats des Échelles du Levant ; les jeunes Chrétiens apprendront les langues étrangères dans ces petites écoles, ce qui permettra à leurs descendants du XIX^e siècle de participer honorablement à la « Révolution culturelle arabe » de la Nahda ; les jeunes chrétiennes, comme leurs mères, apprendront, dans des ouvriers ouverts pour elles, les travaux de couture, de broderie, de tapisserie, dont la vente permettra d'élever le niveau de vie de ces familles dont la démographie sera supérieure à celle de leurs homologues musulmans. M. Heyberger avait dirigé, dans la collection « Mémoires » (Autrement 2003) plusieurs communications relatives aux Chrétiens du monde arabe indispensables pour comprendre les situations diverses auxquelles sont confrontés les citoyens chrétiens des États arabes aujourd'hui, par exemple dans le Kurdistan irakien entre autres.

La compréhension des différentes expressions du Christianisme oriental commence avec les causes humaines de son extrême division. L'hégémonie byzantine avait imposé des concepts théologiques, une liturgie, un rituel et surtout une langue pour les offices, que refusèrent les non-hellénophones de l'Empire. Les Syriaques de Syrie, fiers d'utiliser dans leur liturgie la langue même de Jésus, l'araméen, adoptèrent un concept christique non-chalcédonien dit « monophysite », comme les Coptes et les Arméniens, et les Syriaques de Mésopotamie, alors sous le joug perse, furent contraints d'adopter une forme de



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/). Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

Christianisme différent de celui de Constantinople ; leur « Église d'Orient » devait s'étendre jusqu'en Chine le long de la Route de la Soie, diffusant le myaphysisme » (page 45). Plus tard, les missionnaires « latins », à partir du XVI^e siècle, catholicisèrent les rites orientaux, syriaque, arménien, chaldéen, copte, melkite (ou grec). Les Maronites, après avoir adopté provisoirement le monothélisme, maintinrent contre leurs occupants successifs, arabes, mamelouks, turcs, l'unité avec Rome. Les tableaux didactiques des pages 17, 51, 52, 53, permettront au lecteur de mieux comprendre les divisions institutionnelles, qui se réduisent parfois à des regroupements nationaux (Coptes, Arméniens, Assyriens). L'auteur évoque avec justesse un « Conservatoire des Chrétientés », dont l'origine « remonte à l'antiquité ». Ainsi, si l'Arménie a disparu en tant qu'État de 428 à 1991, ses habitants se regroupèrent autour d'une langue nationale et liturgique protégée par un alphabet spécifique. D'ailleurs, ces différences artificielles, souvent d'ordre purement linguistique, ont été au XX^e siècle corrigées et les Églises se sont rapprochées. Les déclarations de foi christologique commune ont été adoptées entre Latins et Coptes en 1972, Latins et Assyriens en 1996, Latins et Arméniens en 1996. Les mariages mixtes interchrétiens exigeaient en effet un rapprochement imposé par la société civile. Le sociologue libanais Samir Kassir, assassiné pour son indépendance d'esprit, dans ses Considérations sur le malheur arabe (Arles, Actes Sud, 2004) n'attribuait pas « le malheur arabe » à la religion mais à « l'écart énorme entre riches et pauvres, à l'illettrisme, à la surpopulation des villes et à la désertification des provinces ».

L'islamisation du Proche-Orient se marqua par l'esprit de supériorité qu'attribuèrent les Ulémas aux Musulmans ; ainsi de ce concept de « dhimmitude » qui imposait un impôt supplémentaire aux Chrétiens, Juifs, Zoroastriens, Mandéens, qu'ils devaient acquitter dans l'humiliation. Dans son Livre de l'Impôt foncier, Abou Youssef, cadî de Haroun El Rachid stipule qu'aucun Chrétien ne doit ressembler à un Musulman par le costume, la monture et l'extérieur ; cette situation de dhimmi s'accompagnera de mesures discriminatoires qui lui interdiront de ne porter aucun vêtement de couleurs verte, noire, blanche, réservées aux Musulmans. En 1915 et 1916, le Régime turc affamera la population du Mont-Liban qui perdra le quart de sa population et en 1922, l'incendie de Smyrne fit 100 000 victimes grecques. En 1952, alors que les Coptes auront lutté pour l'indépendance de leur pays, Nasser écartera les Chrétiens des postes de responsabilité après les nationalisations. Les églises subissent aujourd'hui des attentats meurtriers ; en 2010, le 7 novembre, à la cathédrale syriaque Notre Dame du Perpétuel Secours de Bagdad, 46 fidèles furent exécutés par un commando islamiste. Et le 31 décembre, ce fut le tour de l'église copte des Deux Saints à Alexandrie, où 21 fidèles furent tués. En 2013, l'auteur reconnaît que des menaces de disparition pèsent sur les communautés chrétiennes d'Irak, de Syrie, de Turquie (page 147).

Néanmoins, l'état de dhimmitude aurait permis aux minorités confessionnelles de conserver leurs traditions et signes identitaires. L'hostie sera considérée par des non-chrétiens comme prophylactique. Des musulmans ont assisté à des miracles relatifs concernant la Vierge, comme au Liban à Bechouat, près de Ras Baalbeck, à Damas comme j'en fus témoin en 1988 ou au Caire. Une amitié exista entre Nasser et le Patriarche copte Cyrille VI et entre Anouar Sadate, qui rendit 70% des terres confisquées à l'Église, et Chenouda III. Les partis laïques, comme le Baath et le Parti Populaire Syrien, rassemblèrent militants des deux religions. L'Occident se fit un devoir, particulièrement la France, mais aussi l'Autriche pour les Melkites et la Russie pour les Orthodoxes, d'essayer de protéger



Académie des sciences d'outre-mer

les Chrétiens contre les exactions redondantes. Paris, au moment du mandat, tenta d'introduire une législation plus laïque en ce qui concerne le mariage civil mais n'y réussit pas. Cependant, en novembre 2012, Khouloud Sukkarieh, chiite et Nidal Darwich sunnite libanais s'unirent devant un notaire et purent obtenir par la suite le transfert de cet acte de mariage à l'État-Civil de leur pays. Les divisions confessionnelles ne sont pas seulement l'apanage des Chrétiens orientaux.

La conclusion du Professeur Heyberger demeure optimiste : « Nous n'allons pas pour autant vers un effacement de la présence chrétienne au Proche Orient ». Les expatriés chrétiens continuent à soutenir financièrement leurs coreligionnaires ; 27 éparchies maronites sont présentes dans 13 pays tandis que 450 églises coptes ont été construites hors de l'Égypte. À Doha, la cathédrale latine de Notre Dame du Rosaire est ornée de vitraux du XIX^e siècle de la chapelle des Ursulines d'Auch, offerts par le gouvernement du Qatar. Ce livre a reçu le Prix 2013 de l'Œuvre d'Orient destiné à faire connaître un ouvrage évoquant positivement les Chrétiens d'Orient et attaché à une méthode scientifique éloignée de toute polémique réductrice. Il convient de remercier l'auteur de son analyse impartiale à un moment où les Chrétiens orientaux sont partagés dans un combat manichéen qui menace leur existence

Christian Lochon